
CARTOGRAPHIER LA NATURE POUR LES PERSONNES ET LA PLANÈTE

CONCEPT NOTE

APERÇU

Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) travaillera en partenariat avec ONU-Environnement, le Secrétariat de la Convention sur la Diversité Biologique (CDB) et les gouvernements de plusieurs Parties à la CDB remplissant les conditions requises par le FEM pour tirer parti du succès du UN Biodiversity Lab afin de créer un outil qui aidera les Parties à établir des priorités en matière de conservation et de développement durable. Cet outil aidera les décideurs à identifier les écosystèmes essentiels à la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD) et du Programme 2030 pour le développement durable, qui dépendent de la nature, tout en respectant les trois Conventions de Rio. Il aidera également les gouvernements à déterminer comment prioriser le plus efficacement possible les mesures de protection, de restauration et de gestion durable de ces écosystèmes clés. Les décideurs pourront utiliser cet outil pour évaluer les progrès accomplis dans la mise en œuvre des stratégies et plans d'action nationaux en faveur de la biodiversité (SPANB) dans leur pays et pour mieux suivre l'intégration des stratégies et actions axées sur la diversité biologique dans les plans de développement durable et les stratégies d'élimination de la pauvreté, comme le prévoit la décision 14/1 de la Conférence des Parties de la CDB.

PROTÉGER LES SERVICES RENDUS PAR LES ÉCOSYSTÈMES POUR RESPECTER LES ACCORDS INTERNATIONAUX

Les ressources naturelles mondiales soutiennent le développement durable et fournissent des services essentiels à la vie (services écosystémiques) sans lesquels la vie ne peut exister. Les forêts fournissent du bois et des fibres de bois, purifient l'eau et régulent le climat. Les réseaux hydrographiques fournissent de l'eau douce, de l'électricité et des loisirs. Les zones humides côtières filtrent les déchets, atténuent les inondations et servent de frayères. Pourtant, la nature est en forte régression. Les rapports historiques du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) et de la plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques, tous deux publiés au cours de la dernière année, ont fait comprendre à la communauté internationale l'importance d'agir immédiatement pour lutter contre le changement climatique et le déclin de la nature. Le rapport du GIEC révèle que l'humanité n'a que 12 ans pour limiter le réchauffement de la planète à 1,5°C. Le rapport de la plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques fait état d'un déclin sans précédent de la nature qui place 1 million d'espèces en danger d'extinction. L'évaluation des écosystèmes pour le Millénaire renforce l'hypothèse de cette crise, démontrant qu'au cours des 50 dernières années, 15 services écosystémiques sur 24 ont été dégradés. Au cours de la même période, nous avons également perdu près de 60% de plus de 16 000 espèces, nous avons perdu la moitié des forêts tropicales du monde, et nous avons dégradé 40% des terres de la planète.

Ces pertes mettent en péril les moyens de subsistance de plus de 3 milliards de personnes qui dépendent des exploitations, de forêts et des ressources halieutiques saines pour vivre. Investir dans des mesures de protection et de restauration des écosystèmes à grande valeur de conservation, y compris les forêts tropicales intactes, les tourbières et les mangroves, est l'une des voies les plus efficaces pour assurer les services essentiels rendus par les écosystèmes tout en séquestrant le carbone de l'atmosphère. La restauration des forêts, par exemple, pourrait améliorer la sécurité de l'eau de plus de 10% pour plus de 3 200 villes dans le monde, à un coût inférieur à 2 dollars par personne par an. Investir dans des solutions climatiques naturelles permettra de stocker jusqu'à 90 gigatonnes de carbone par an, une valeur égale à près de 40% de l'atténuation du dioxyde de carbone nécessaire d'ici 2030 pour maintenir le réchauffement sous les deux degrés.

En aidant les pays à prioriser la mise en œuvre de mesures visant à protéger, gérer et restaurer les écosystèmes, on améliorera le bien-être et les moyens de subsistance disponibles dans le monde entier, tout en aidant les Parties à respecter leurs engagements dans le cadre des trois Conventions de Rio et du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

UN DÉFI MAJEUR

Le maintien d'une planète en bonne santé où les populations et les écosystèmes vivent exige des informations fiables, opportunes et pertinentes pour la prise de décisions. Bien que le nombre de sources d'information mondiales sur la biodiversité augmente chaque jour, rares sont celles qui sont accessibles et gérées de manière à répondre aux besoins des décideurs à l'échelle nationale. Dans un examen de plus de 120 stratégies post-2010, le PNUD a déterminé que les pays éligibles au FEM incluaient en moyenne moins de quatre cartes par plan d'action national pour la biodiversité. Seulement une carte sur trois peut être utilisée pour guider la prise de décisions et l'élaboration de politiques en matière de conservation et de développement durable. Des ressources telles que le UN Biodiversity Lab (www.unbiodiversitylab.org) ont joué un rôle clé dans l'alphabétisation spatiale des décideurs, mais elles se concentrent principalement sur la biodiversité et ne fournissent pas les outils nécessaires pour prioriser les aires spécifiques qui peuvent être conservées ou restaurées pour obtenir les meilleurs résultats en matière d'atténuation du changement climatique et de l'approvisionnement de services écosystémiques. Par conséquent, les décisions en matière de développement qui affectent négativement la biodiversité sont souvent prises sans que l'on soit conscient de ses avantages pour la société ou de ses répercussions potentielles sur l'approvisionnement à long terme des services écosystémiques.

Dans les pays en développement et les pays à revenu intermédiaire, le patrimoine naturel est généralement élevé, alors que les besoins en développement sont importants et que les données sont souvent rares voire inaccessibles. Le nombre de sources de données et de systèmes facilitant la prise de décision sur la biodiversité augmente chaque jour, mais peu sont développés en consultation avec les ministères de l'Environnement qui ont besoin de ce soutien scientifique. Par conséquent, ils ne sont pas officiellement validés pour être utilisés par les gouvernements. Il n'existe pas encore de système d'aide à la décision qui éclaire les décideurs politiques dans l'établissement de priorités pour la conservation et la restauration des services écosystémiques qui répondent aux priorités nationales de développement. Les décideurs et les gestionnaires de l'occupation du sol doivent avoir accès à des données spatiales précises sur les conditions et les tendances des services écosystémiques, ainsi qu'à des orientations et des outils pour les aider à traduire leurs engagements en actions.

En 2018, le PNUD a réalisé un sondage des besoins des utilisateurs avec plus de 60 Parties à la CDB. Les sondés ont identifié quatre défis communs à l'accès et à l'application des données spatiales lors de l'élaboration, de la mise en œuvre et de l'établissement de rapports sur les politiques de conservation et de développement durable, dont :

- **Les données sont inaccessibles** : les données disponibles sont souvent dispersées entre plusieurs ministères ou plusieurs fournisseurs de données et nécessitent des accords de partage complexes.
- **Les données sont inutilisables** : les données accessibles sont souvent présentées dans des formats inutilisables qui sont incohérents, inexacts, de faible résolution spatiale, de formats incompatibles, à la mauvaise échelle de temps ou obsolètes
- **Les données ne sont pas validées à l'échelle nationale** : les données accessibles et utilisables ne sont souvent pas validées. Les données générées à l'échelle internationale doivent être validées à l'échelle nationale grâce à la collaboration entre les fournisseurs de données et les gouvernements.
- **Les gouvernements sont dans l'incapacité d'utiliser les données** : les organismes gouvernementaux manquent souvent d'expérience dans l'utilisation de logiciels et d'équipement pour traiter les données accessibles, utilisables et validées, les analyser et appliquer les résultats.

Ce « manque de données » nuit aux efforts nationaux de protection et de restauration de la nature et des services écosystémiques connexes. Quelle que soit la quantité de données générées à l'échelle mondiale, les pays ont besoin d'un mécanisme permettant d'évaluer leur pertinence pour leur pays, de les compléter avec des données locales, de classer par ordre de priorité les zones essentielles à la protection et à la restauration, et de collaborer avec divers acteurs pour démontrer l'importance de la nature pour la société.

DESCRIPTION DU PROJET

Le PNUD collaborera avec ses partenaires pour tirer parti des progrès des technologies de l'information et de la communication, ainsi que de la science de pointe, afin de renforcer la capacité des décideurs à mieux gérer leurs ressources naturelles pour les populations et la planète. En collaboration avec un groupe consultatif scientifique d'experts et des pays pilotes sélectionnés, nous nous appuyerons sur le UN Biodiversity Lab pour aider les pays à utiliser les données spatiales afin d'identifier les « aires vitales essentielles » (ELSA). Nous définissons les ELSA comme des aires qui, ensemble, préservent une biodiversité critique et fournissent aux humains des services écosystémiques essentiels, tels que le stockage du carbone, les denrées alimentaires, l'eau douce, la filtration de l'eau et la réduction des risques de catastrophes (Fig. 1). Il n'existe pas encore de cadre scientifique ou d'outils d'aide à la décision susceptibles d'aider les décideurs à identifier les ELSA et à prendre les mesures appropriées pour accorder la priorité à la conservation et à la restauration en fonction de leurs priorités et besoins nationaux. L'équipe du projet travaillera avec les pays pour combler cette lacune.

Le projet proposé vise trois objectifs :

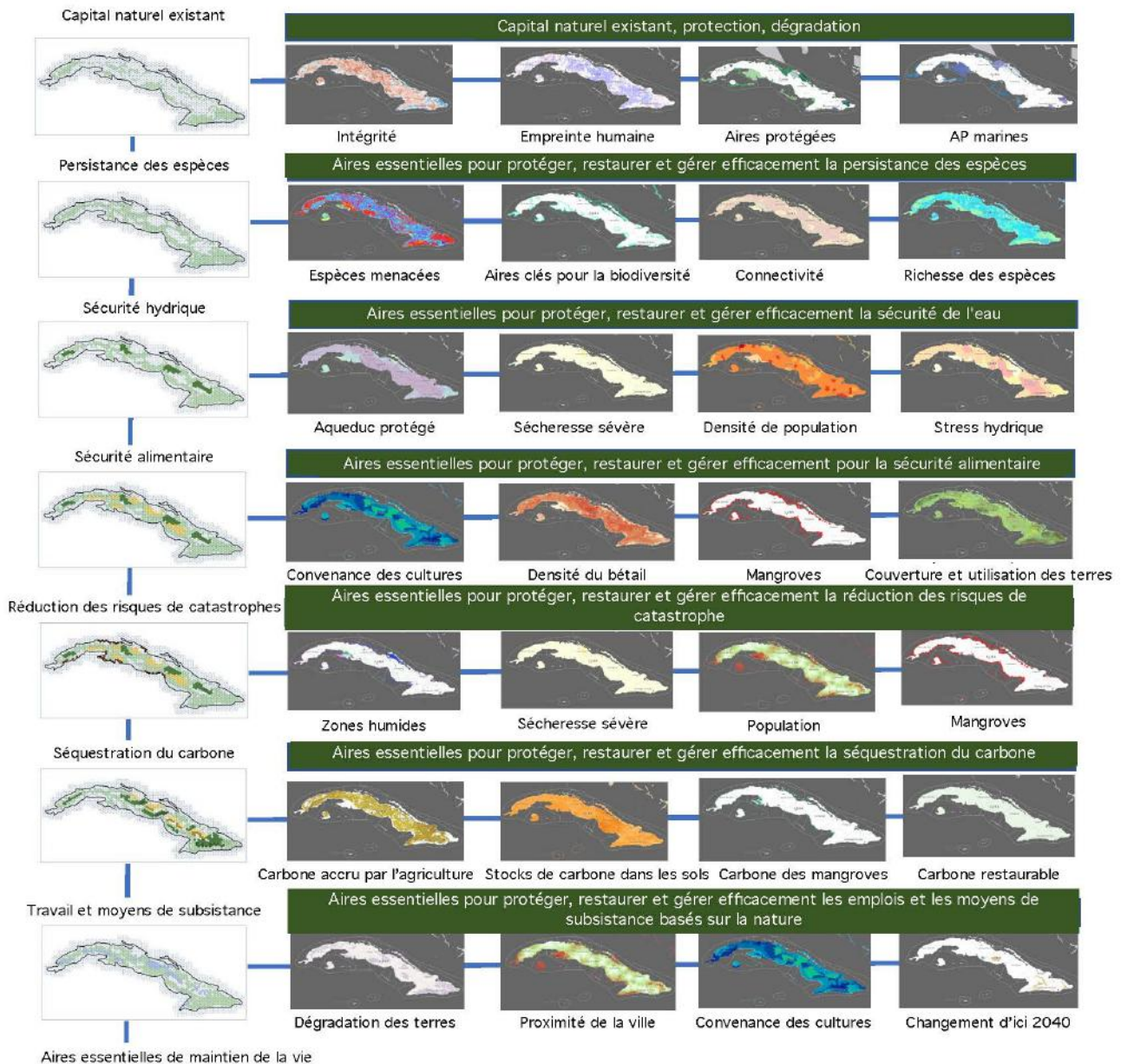
- *Consolider les données au niveau national pour créer une base de référence sur la biodiversité.* De nombreux pays disposent de données nationales riches sur la biodiversité, les changements d'affectation des terres et la pression humaine, mais elles sont souvent cloisonnées et inaccessibles. Des groupes multipartites se réuniront pour identifier les meilleures sources de données au niveau national, faciliter leur accès et s'assurer qu'elles sont validées pour être utilisées dans la prise de décisions gouvernementales.
- *Prendre des décisions plus éclairées à l'échelle nationale.* Les gouvernements pourront appliquer une méthodologie scientifique rigoureuse pour identifier les ELSA. Ils seront en mesure de mieux déterminer les risques et les possibilités liés à leur patrimoine naturel, d'établir des priorités en matière de protection, de restauration et de gestion durable et d'harmoniser leurs politiques et leurs décisions pour faire progresser la mise en œuvre des trois Conventions de Rio et du Programme de développement durable à l'horizon 2030.
- *Améliorer le suivi et de l'établissement de rapports axés sur les données.* Les décideurs nationaux pourront utiliser les données spatiales et les cartes pour suivre et rendre compte des progrès accomplis dans la mise en œuvre de leurs SPANB et intégrer les considérations relatives à la biodiversité dans les stratégies de développement durable et de réduction de la pauvreté, comme le prévoit la décision 14/1 de la Conférence des Parties à la CDB

Le projet appuiera un certain nombre de pays pilotes remplissant les conditions requises par le FEM qui se sont engagés à gérer les ressources naturelles sur la base de données probantes, dans le but de tirer des enseignements de ces projets pilotes pour affiner l'approche et la partager avec toutes les Parties à la Convention à l'horizon 2020. Ils recevront un appui pour l'utilisation des systèmes d'aide à la décision afin de cartographier le patrimoine naturel, la biodiversité et les écosystèmes intacts, ainsi que le patrimoine naturel restaurable.

La phase pilote comprendra :

- L'identification des ensembles de données pertinents en travaillant en étroite collaboration avec l'équipe du projet dans les pays pilotes pour établir une base de données de base sur la biodiversité et le développement durable en utilisant les ensembles de données existants au niveau national.
- L'élaboration des approches scientifiques rigoureuses pour identifier les ELSA en partenariat avec de grands chercheurs.
- La création d'un système d'aide à la décision des ELSA s'inspirant du UN Biodiversity Lab qui permet aux pays d'identifier les ELSA et de prioriser les actions en fonction des orientations nationales pour améliorer les résultats en matière de conservation et de développement.
- Le renforcement des capacités techniques nationales nécessaires pour utiliser les données spatiales afin d'accélérer la mise en œuvre des SPANB à la lumière des engagements internationaux autour des trois Conventions de Rio et du Programme 2030.

Aires essentielles de maintien de la vie



THÉORIE DU CHANGEMENT

Selon notre théorie du changement, une information cartographique crédible et de qualité, conjuguée avec des collaborations directes et un renforcement des capacités à l'échelle nationale, sera le moteur du changement. Les données au niveau mondial sont extrêmement importantes pour stimuler la création d'objectifs rigoureux pour le cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020 et pour évaluer nos progrès collectifs vers les Conventions de Rio et le Programme 2030. Pour agir sur le terrain, cependant, les gouvernements ont besoin d'informations pertinentes et utilisables à l'échelle nationale pour identifier les menaces et mettre en œuvre des changements de politique qui conduisent à des solutions en faveur de la nature et des populations.

RENFORCEMENT DES PLATEFORMES, DES PARTENARIATS ET DES IMPACTS EXISTANTS

Le UN Biodiversity Lab (www.unbiodiversitylab.org) est une plateforme en ligne permettant aux décideurs et à leurs partenaires d'accéder à des données spatiales globales, de télécharger ces informations, et d'exploiter différents jeux de données. La plateforme offre en outre la possibilité d'interroger simultanément plusieurs ensembles de données afin de fournir des informations clés permettant de réaliser les Objectifs d'Aichi pour la Biodiversité ainsi que les Objectifs de Développement Durable. Le travail du PNUD et d'ONU-Environnement aide les Parties à préparer leur sixième rapport national à la Convention sur la diversité biologique fondé sur des données. Le UN Biodiversity Lab fournit un mécanisme clé pour améliorer l'alphabétisation spatiale et s'assurer que les données spatiales sont utilisées pour faciliter la planification de la conservation et l'établissement de rapports. La plateforme a été déployée dans près de 140 pays, à travers une série d'ateliers techniques, de webinaires et de formations.

Le UN Biodiversity Lab aide les décideurs politiques à :

- Accéder à plus de 100 couches de données spatiales globales pour la conservation et le développement
- Accéder à 18 cartes préliminaires sur l'état de la biodiversité sur les Objectifs d'Aichi 5, 11, 12, 14 et 15
- Accéder à des données spatiales de qualité sur le couvert forestier, la connectivité et l'intégrité mise au point par la NASA
- Télécharger des jeux de données nationales vers des espaces de travail privés
- Effectuer des analyses de base dans un environnement sans SIG pour répondre à des questions essentielles liées à la conservation et au développement
- Exporter des cartes, des couches de données et des jeux de données pour l'établissement des rapports et des analyses plus poussées. Formats d'exportation pris en charge : PDF, shapefile, GeoJSON, DXF, SQLite, et KML
- Créer des story maps pour raconter l'histoire des réussites en matière de conservation



216 utilisateurs de 52 pays concernés par les politiques.



Plus de 11,000 bues du site Internet public du UN Biodiversity Lab



114 couches de données mondiales;
36 couches nationales



Doble augmentation des cartes du 5RN au 6RN



Appui direct apporté par le PNUD et ONU Environnement à 137 pays



1,400 vues des séries de webinaire



285 participants aux ateliers de formation régionaux



250 participants à la Conférence de l'ONU sur la biodiversité, l'Assemblée générale et aux événements du Forum de l'ONU sur les données mondiales

PRESSE ET RECONNAISSANCE

- Présélectionné pour le Prix de l'innovation du Secrétaire général de l'ONU
- En vedette dans l'appel à l'innovation mensuelle de l'Administrateur du PNUD
- Lauréat de deux des subventions très convoitées du Fonds pour l'innovation du PNUD
- Présenté dans le rapport annuel du Fonds d'innovation du PNUD
- Approché par Microsoft pour explorer de futures collaborations
- Deux subventions de la NASA octroyées en partenariat avec des chercheurs de haut niveau

- Communiqué de presse pour le lancement du UN Biodiversity Lab : http://bit.ly/UNBL_PressRelease
- Que peuvent faire les données pour lutter contre le changement climatique ? <http://bit.ly/Data4ClimateChange>
- Faire face à la crise de la biodiversité : <http://bit.ly/BiodiversityCrisis>
- Comment les données peuvent protéger la faune ? <http://bit.ly/Dataforwildlife>
- Le UN Biodiversity Lab à la Conférence de l'ONU sur la biodiversité http://bit.ly/UNBL_COP14